



# La Dame de la Sauve de Sandrine Biyi

Présenté par Monique

## Sandrine Biyi

Sandrine BIYI est passionnée d'histoire médiévale. Déjà auteure d'une longue série intitulée « La dame de la Sauve », elle a obtenu un grand succès, au moins en Gironde faute d'avoir été diffusée hors département, pour les aventures de Brunissende des Aygues, son héroïne mi sarrasine mi occitane. Son style alerte et équilibré, sa rigueur concernant l'Histoire et ses personnages forts et attachants font que la sortie de chaque nouveau livre est attendu avec impatience par ses lecteurs. Sandrine Biyi a obtenu le prix Saint Estèphe en 2012 et le prix d'Aquitaine du Lion's club en 2012 également.



« *Ce que je veux, quand je veux, comme je le veux* »

Se définit ainsi Brunissende, LA DAME DE LA SAUVE

Fille du Seigneur des Aygues, en croisade à Jérusalem et de Sarah, jeune orientale instruite notamment en médecine et herboristerie.

Un très grand amour les unit tous les deux et ces liens si forts forgent chez Brunissende une confiance en elle dont elle ne se départira jamais.

Le décès de Sarah vers la 10<sup>ème</sup> année de notre héroïne incite Philippe, son père, à retrouver l'Aquitaine dans ses terres laissées au soin de ses serfs.

Certes, Brunissende a été bercée par les récits de son père et lui fait confiance. Elle arpente les terres, les forêts avec son cheval Swinn. Le château familial situé à quelques lieux du Monastère de LA SAUVE MAJEURE (dont nous ne connaissons que quelques ruines), est habité par des moines dont certains joueront un rôle important dans ce roman historique si long, si riche en rebondissements mais si prégnants.

Brunissende était très belle et je choisis parmi ses admirateurs celui de Frère Rémi, ce vieux moine herboriste qui soigne à l'hôpital qu'a fait construire la fille de Philippe .... « *elle ne portait qu'une cotte blanche sans nul ornement. Ses cheveux dénoués l'enveloppaient toute entière. Elle n'était pas fardée et ses yeux magnifiques semblaient aussi clairs qu'un matin d'été. Son cœur était pur et son âme belle* ».

Tout le monde ne l'entend pas ainsi Elle est accusée de sorcière, de magie..... « *une femme médecin et jeune...* »....

Si le roman s'arrêtait là, il serait bien pauvre et sans attrait. Les procès, les clans de famille, les suspensions, nous tiennent en haleine.

Nous sommes au Moyen-Age et découvrons que pour prouver son innocence un Seigneur n'hésitera pas à pratiquer « l'ordalie » ou jugement divin.

**Raconter n'est rien. Il faut lire, découvrir cette époque, et pour ma part j'ai apprécié ce roman, son style si coulant. BONNE LECTURE !**